

Le Point

Rubrique :	Pge : 91
	1/1



cybervigie

PAR JEAN GUISNEL

La fin du risque zéro

Le risque zéro n'existe pas davantage aujourd'hui qu'hier, mais ce qui était alors acceptable ne l'est plus.

Trisisme : nos sociétés modernes acceptent de plus en plus mal le risque. Mais celui-ci, sous toutes ses formes, fait désormais partie de notre quotidien. Même le terrorisme, naguère exceptionnel par nature, tend à devenir banal. Il occupe en permanence les espaces de communication que sont les médias, classiques ou interactifs, dont l'Internet. Le risque, de fait, est omniprésent et imposerait d'être beaucoup mieux anticipé, pour que ses effets soient moins destructeurs. On ne peut pas comparer la nature des attentats du 11 septembre 2001 et celle du grand ouragan qui a détruit une partie de la France en 1999. Mais, dans les faits, bien des similitudes apparaissent : réseaux

d'énergie, de communication physique, de télécommunications détruits, appareils d'Etat désorientés.

Alors que le sujet fait partie intégrante des réflexions américaines, il est peu abordé dans notre pays, sinon sous des angles technocratiques qui permettent de considérer, encore aujourd'hui, après la catastrophe de l'usine AZF de Toulouse, qu'il n'est pas choquant de laisser des usines chimiques ultradangereuses en pleine ville ! C'est pour cette raison que l'ouvrage de Xavier Guilhou et Patrick Lagadec est particulièrement pertinent : il vient rappeler fort à propos que le risque zéro n'existe pas davantage aujourd'hui qu'hier, mais que ce qui était alors acceptable ne l'est plus,

dans une époque où chacun fonctionne au cœur d'une « *imbrication de réseaux critiques* ».

Qu'ils soient militaires, sanitaires, technologiques, écologiques ou autres, les risques et leur corollaire, la crise, sont le produit d'une organisation sociale dont la pertinence n'est jamais discutée, alors que tout indique le danger d'un « *découplage dangereux entre un Etat qui fonctionne en circuit fermé et une société civile livrée à elle-même, qui gère ses propres cheminements dans une alternance de comportements hédonistes et de conscience humanitaire* ». C'est pertinent, et bien vu !

« La fin du risque zéro », de Xavier Guilhou et Patrick Lagadec (Eyrolles/Les Echos, 336 pages, 22 € ...)